



Madame la Directrice des services,

Le gouvernement a annoncé 120 000 suppressions d'emplois de fonctionnaires sur le quinquennat, dont 50 000 pour la seule fonction publique de l'Etat. La casse a déjà commencé: le nombre de places proposées au concours premier degré est en baisse par rapport l'année passée. La dotation négative imposée à notre département n'est jamais que la traduction locale d'une politique nationale de démantèlement. Le service public d'éducation n'est pas assez « start-up nation ».

Cette dotation négative laissait présager une carte scolaire difficile. Non seulement vous allez ôter des moyens à des écoles qui avaient de justes conditions d'accueil pour nos élèves mais certaines écoles dont les effectifs sont pléthoriques n'ouvriront pas de nouvelle classe. Quand au bilingue, son développement est portion congrue et cela se fait dans des conditions dramatiques quand on ouvre une filière en fermant une classe monolingue.

Le projet que vous nous proposez, Madame la DASEN est une vision comptable de la vie des écoles. Pour nous, ce sont des enseignants, des classes... Comment expliquer à la collègue directrice de l'école de Phare de Plouguerneau qu'après sa fermeture, elle n'aura QUE 21 élèves par classe, 21 dans son triple niveau, avec la perte de sa décharge de direction. C'est valable pour Saint Maudet, à Clohars Carnoet où les collègues arriveront à 26 élèves dans des quadruples niveaux. Dans le 29, on ne peut pas raisonner qu'en terme d'effectif simple. De plus, le maillage du territoire prévaut sur le nombre d'élèves par classe!

Par ailleurs, le SNUipp-FSU ne peut que s'étonner, cette année encore, des différences qu'il existe parfois entre les chiffres remontés par les écoles en novembre et ceux pris en compte par l'administration, cette différence qui fait passer sous le seuil de 25 élèves par classe après fermeture.

La dotation négative ne permet la mise en place des effectifs réduits en classe dans tous les CP en éducation prioritaire sans pénaliser d'autres postes. Si nous sommes satisfaits qu'on reconnaisse enfin que réduire les effectifs est un levier pour faire réussir les élèves, il est incompréhensible que l'effort ne porte pas sur l'ensemble des classes de notre département. La façon dont se mettent en place les CP à effectifs réduits va en effet augmenter les effectifs des autres classes, complexifier les organisations

pédagogiques et supprimer un peu plus de « plus de maîtres que de classes » alors que ce dispositif est aussi un levier de réussite. Et cette dotation ne permet évidemment pas de rétablir et développer les RASED, nécessaires aussi au bon fonctionnement du service public d'éducation.

Pour conclure, derrière les déclarations tous azimuts du Ministre destinées avant tout à séduire- et non convaincre- opinion publique, médias et parents d'élèves, les actions et les réalités pour les établissements sont tout autres. La FSU dénonce les conditions prévues pour la rentrée 2018. Loin de la communication ministérielle officielle, c'est bien une attaque en règle contre l'École qui est l'objectif du gouvernement.